

Culte du 06 octobre à Saint Paul trois Châteaux

Première lecture : Lettre aux Hébreux, chapitre 2, versets 9 à 11 « Le Fils, frère des hommes »

⁹ Mais voici ce que nous constatons : après avoir été **abaissé pour un peu de temps au-dessous des anges**, Jésus se trouve maintenant **couronné de gloire et d'honneur**, à cause de la mort qu'il a soufferte. Ainsi, par la grâce de Dieu, c'est pour tous les hommes qu'il a connu la mort.

¹⁰ En effet, Dieu, qui a créé tout ce qui existe et pour qui sont toutes choses, voulait conduire beaucoup de fils à participer à la gloire. Il lui convenait pour cela d'élever à la perfection par ses souffrances celui qui devait leur ouvrir le chemin du salut^[b].

¹¹ Car Jésus, qui purifie les hommes de leurs péchés et ceux qui sont ainsi purifiés, partagent la même humanité. C'est pourquoi il n'a pas honte de les appeler ses **frères et ses sœurs**.

Deuxième lecture : Evangile de Marc, chapitre 10, versets 2 à 16, (texte pour la prédication) « Mari et Femme, quel lien ? »

² Les pharisiens l'abordèrent; et, pour l'éprouver, ils lui demandèrent s'il est permis à un homme de répudier sa femme.

³ Il leur répondit: Que vous a prescrit Moïse?

⁴ Moïse, dirent-ils, a permis d'écrire une lettre de divorce et de répudier.

⁵ Et Jésus leur dit: C'est à cause de la dureté de votre coeur que Moïse vous a donné ce précepte.

⁶ Mais au commencement de la création, Dieu fit l'homme et la femme;

⁷ c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme,

⁸ et les deux deviendront une seule chair. Ainsi ils ne sont plus deux, mais ils sont une seule chair.

⁹ Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint.

¹⁰ Lorsqu'ils furent dans la maison, les disciples l'interrogèrent encore là-dessus.

¹¹ Il leur dit: Celui qui répudie sa femme et qui en épouse une autre, commet un adultère à son égard;

¹² et si une femme quitte son mari et en épouse un autre, elle commet un adultère.

¹³ On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient.

¹⁴ Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit: Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

¹⁵ Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera point.

¹⁶ Puis il les prit dans ses bras, et les bénit, en leur imposant les mains.

Chers frères et sœurs, chère assemblée, Ce texte de l'évangile de Marc a sans doute de quoi nous frapper brutalement, car il n'est vraiment pas facile à entendre:

En effet, comment expliquer les paroles strictes de Jésus alors que 50% de couples mariés divorcent dans notre société française, et que le divorce déjà toléré du temps de Moïse s'est perpétué depuis son époque jusqu'à nos jours.

J'ai certainement comme vous, au cœur, des visages d'hommes et de femmes que j'aime, qui ont été unis par Dieu et qui se sont séparés.

Difficile donc d'entendre ces paroles de Jésus qui semblent prohiber catégoriquement cette issue.

Comment comprendre, Jésus tiendrait-il un double langage ? Ses paroles devant les Pharisiens « *celui ou celle qui répudie est coupable* » et le même Jésus avec la Samaritaine « *va, je ne te condamne pas* »

Pourtant si nous lisons sérieusement notre texte, nous voyons que Jésus n'édicte pas son propos comme une Loi, mais qu'il explique simplement la volonté de Dieu au moment de la création.

Jésus cite les écritures et argumente sur une autre base que la loi.

Lorsque Jésus dit « Dieu fit l'homme et la femme c'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair, ainsi ils ne seront plus deux, mais une seule chair », il compile deux citations, Genèse 1.27 et Genèse 2.24.

En compilant ces deux citations et en les collant ensemble il leur donne un sens nouveau.

En fait Il tronque deux choses :

D'abord la référence à la procréation. Jésus supprime l'impératif d'être fécond, de se multiplier, de remplir la terre, autrement dit l'impératif de la procréation.

Ce qui veut dire que le couple se trouve, par Jésus, débranché de la finalité reproductive, le couple n'est pas nécessairement « procréatif ». Il n'est pas interdit qu'il le soit bien évidemment, mais sa finalité n'est pas forcément reproductive.

La seconde chose que Jésus supprime c'est la subordination de la femme à l'homme. En tronquant ainsi la deuxième citation Jésus rompt le lien de subordination de la femme et rééquilibre donc indiscutablement le rapport homme/femme et le pose dans une stricte égalité. L'homme et la femme sont égaux devant Dieu.

Ceci étant dit, revenons au texte : Des pharisiens cherchent à éprouver Jésus, donc à le piéger sur la question du divorce, de la répudiation de la femme.

Mais en quoi cherchent-ils à le piéger puisque justement la Loi, la Loi de Moïse autorise le divorce ?

De par ses fréquentations de pécheurs, de péagers, de prostituées, Jésus donne plutôt de lui une image de quelqu'un qui ne condamne pas dogmatiquement, qui ne juge pas impitoyablement, mais qui accueille largement et pardonne facilement.

Les pharisiens voulaient donc le piéger sur les modalités du divorce, sur son contenu, sur son argumentation, sur la façon de le justifier, sur le devenir de la femme répudiée, d'autant qu'ils étaient certains qu'il allait donner, au vu de la loi, une réponse positive à la répudiation.

Les pharisiens cherchent la faille, vous le savez bien, comme dans tout ce qui est permis et défini par la Loi, il y a toujours quantités de façons d'interpréter, de régler les modalités, d'appliquer des jurisprudences.

Encore aujourd'hui il arrive très souvent que la Loi engendre des inégalités et donc des contestations. Très souvent la Loi divise, a fortiori quand il s'agit de mœurs ou de choses intimes. Contrairement donc à ce qu'ils espéraient, Jésus leur répond par la négative, « La volonté de Dieu et que l'homme ne se sépare pas de ce que Dieu a joint » et que si Moïse a autorisé le divorce et la répudiation c'est à cause de la dureté du cœur des hommes. Entendez par là que la méchanceté, la violence, la haine sont propres à la condition humaine et que cette loi n'est là que pour éviter le pire.

Vous l'aurez bien compris, nous sommes là à deux niveaux différents, d'un côté la volonté de Dieu et de l'autre la loi des hommes.

Jésus ne veut pas polémiquer sur la loi des hommes ni entrer dans le jeu des pharisiens.

La répudiation dont il est question dans ce texte concerne la répudiation de la femme. A cette époque deux motifs de répudiation de la femme ont cours : l'incapacité à procréer et l'adultère de la femme.

En désactivant la procréation comme finalité du couple et en réaffirmant une égalité homme/femme dans le couple, la réponse de Jésus est à première vue incompréhensible et effrayante, puisqu'elle semble prohiber le divorce.

En y regardant de plus près, c'est d'abord une réponse libératrice qui supprime deux fortes contraintes qui pèsent sur le couple pour le rendre à lui-même. Le couple doit vivre pour et par lui-même. Cela permet au couple de se trouver, de se connaître l'un et l'autre, de savoir qui on est soi-même,

pourquoi et avec qui on s'est engagé, de définir par lui-même ses objectifs de vie.

Pour rendre le couple complètement à lui-même il faut qu'il soit fondé sur l'amour et la fidélité. (Je vous rappelle que la fidélité, la confiance, la foi ont la même racine étymologique), Encore une fois Jésus rééquilibre les choses, il ne parle plus de répudier la femme mais évoque le divorce de l'homme et le divorce de la femme.

Rappelez-vous, dans le modèle de la Loi de Moïse la fidélité n'est pas importante pour le couple, elle est importante pour la société.

La fidélité est garantie par les 10 commandements qui disent qu'il ne faut pas convoiter la femme de son prochain après avoir dit qu'il ne faut pas convoiter sa maison. A cette époque, le statut de la femme est inférieur au statut de l'homme, elle est alors traitée comme un objet qu'on prend et qu'on peut tout aussi bien jeter.

Jésus pour sa part réintroduit la présence de Dieu dans le problème, il est déjà parti bien plus loin : sa réponse, il la cherche sur un tout autre terrain ! Il se réfère au projet de Dieu pour l'humanité. « Au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. » Et le mot « commencement » dans la Bible ne veut pas dire un début chronologique, il veut dire plutôt le projet originel, non pas ce qui commence mais ce qui commande la suite, ce dont tout découle.

Cette phrase « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa ; homme et femme il les créa. » La vraie destinée du couple, c'est d'être à l'image de Dieu. Si le couple humain est à l'image de Dieu, il est indivisible, indissoluble. Jésus en tire donc la conclusion logique : « Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas », c'est-à-dire « Ce que Dieu a

conçu un, que l'homme ne le sépare pas ». La vraie destinée du couple, c'est d'être à l'image de Dieu.

L'homme à l'image de Dieu est un homme libre qui quitte la sécurité du foyer parental, pour venir se « greffer », s'attacher à sa femme pour fonder un nouveau foyer dont la fidélité est la seule justification.

C'est dans ce contexte idyllique de la création que Jésus place son argumentation, voilà pourquoi le propos de Jésus est aussi radical et ne semble souffrir d'aucune exception ni dérogation. Pour Jésus, Loi et fidélité à Dieu sont incompatibles, or le divorce est un produit de la Loi.

Jésus précise que, dans l'intention créatrice de Dieu, la rupture entre deux êtres qui s'aiment est impossible, car l'amour est un ciment qui devrait résister à toute attaque hostile, mais Il rappelle aussi que la dureté du cœur des hommes fait continuellement déraiser les projets de Dieu.

L'impossible se produit parfois. L'amour peut s'affaiblir. L'homme et la femme conçus pour s'aimer se séparent, s'isolent l'un de l'autre, deviennent indifférents l'un à l'autre et finalement en arrivent à se détruire mutuellement. Dans notre monde, les démons ne restent pas inactifs, le démon de midi en particulier est toujours à l'œuvre, celui de l'ennui et de l'habitude, comme celui de la jalousie et du désir d'aller voir ailleurs lui tiennent compagnie, et tous conjuguent leurs efforts pour détruire les foyers.

L'humain est profondément infidèle, incapable d'une fidélité parfaite. Même sans divorcer il y a toujours dans un couple des moments d'infidélités au sens où on n'est plus dedans, on n'est plus une seule chair au sens biblique du terme.

Il n'y a pas besoin d'aller jusqu'au divorce pour être infidèle.

Nous ne sommes pas capables de fidélité parfaite, devant l'autre, dans le couple comme devant Dieu, comme dans la foi.

Mais si nous ne visons pas la fidélité, si nous ne la cherchons pas, si nous ne la désirons pas, si nous ne nous brisons pas dessus, le couple n'a pas de sens véritable en lui-même et pour lui-même, il n'est plus à l'image de Dieu et ce n'est rien de moins que notre liberté que nous perdons.

Si la possibilité du divorce est indiscutablement une nécessité, quand la finalité du mariage n'est pas atteinte, c'est-à-dire être à l'image de Dieu et qu'il est parfois inévitable, il n'a pas pour autant rendu les hommes et les femmes plus libres.

Quand le mariage est un échec, quand le péché a fait son œuvre, seul Dieu peut alors gérer le problème. Le péché est une atteinte à Dieu et ses effets ne peuvent en être corrigés que par lui, qui en prodiguant son pardon permet de tout recommencer quand tout a été détruit.

Le Christ n'est pas venu pour juger, mais pour sauver, alors ne jugeons pas nous non plus pour éviter de casser ceux qui sont déjà abimés mais accompagnons, soutenons toute personne qui se sépare ou à l'inverse se marie, refait sa vie.

Je ne connais pas de candidats au mariage qui se disent « on se marie pour ne faire qu'un seul être à l'image du projet divin ». Généralement les raisons évoquées pour le mariage sont très loin de cette préoccupation, donc très loin du projet divin.

Les paroles de Jésus, « ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas », sont des paroles libératrices, des paroles qui nous mettent devant notre responsabilité et notre péché. Des paroles qui nous demandent d'assumer la vie telle qu'elle est et pas telle que nous la rêvons.

Alors remettons nous à Dieu pour nous guider car « Dieu seul est fidèle, Dieu seul est amour ».

La finale de ce passage d'évangile est très rafraîchissante après nos douloureuses questions d'adultes. Jésus nous invite à accueillir le Royaume de Dieu « à la manière d'un enfant » : les très jeunes enfants accueillent toujours très simplement l'amour qu'on leur témoigne.

Quand nous aussi serons dans le royaume de Dieu nous ne connaîtrons qu'une seule loi, celle de l'Amour avec un grand A. Amen.